

roman rouge

DOMINIQUE ET COMPAGNIE



David et le Fantôme



François Gravel

roman rouge

Dom*inique* et Compagnie

Sous la direction de
Yvon Brochu

François Gravel

David et le Fantôme



Illustrations

Pierre Pratt

**Données de catalogage
avant publication (Canada)**

Gravel, François
David et le Fantôme
(Roman rouge)
Pour enfants de 6 ans et plus.

ISBN 2-89512-165-6

I. Pratt, Pierre. II. Titre

PS8563.R388D38 2000 jC843'.54 C00-940260-8

PS9563.R388D38 2000

PZ23.G72D6 2000

© Les éditions Héritage inc. 2000

Tous droits réservés

Dépôts légaux : 3^e trimestre 2000

Bibliothèque nationale du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

Bibliothèque nationale de France

ISBN 2-89512-165-6

Imprimé au Canada

10 9 8 7 6 5 4 3 2

Direction de la collection :
Yvon Brochu, R-D création enr.
Éditrice : Dominique Payette
Direction artistique et
graphisme : Primeau & Barey
Révision-correction :
Martine Latulippe

Dominique et compagnie

300, rue Arran
Saint-Lambert (Québec) J4R 1K5
Téléphone : (514) 875-0327
Télécopieur : (450) 672-5448
Courriel :
info@editionsheritage.com

Nous remercions le Conseil des Arts du
Canada de l'aide accordée à notre pro-
gramme de publication ainsi que la SODEC
et le ministère du Patrimoine canadien.

À Jules





Chapitre 1

Le cauchemar du samedi



Mon père est un homme très important. Il ne peut jamais quitter son magasin, alors c'est moi qui dois faire ses commissions. Chaque samedi matin, je dois aller chez grand-père, pour lui apporter ce dont il a besoin. Parfois ce sont des vêtements chauds, parfois des timbres, ou des journaux, ou n'importe quoi : on trouve de tout, dans le magasin de mon père.

Chaque samedi, je traverse donc tout le village à pied pour me rendre chez grand-père. Et, chaque fois, j'ai peur. Je n'ai pas peur de grand-père, même s'il parle fort. Il est très gentil. Je lui donne ce qu'il a commandé, il me donne quelques biscuits pour me remercier, et c'est tout. Ensuite, je rentre à la maison.

C'est juste avant d'arriver chez lui que j'ai peur.





Grand-père habite la dernière maison, au bout du chemin. Pour y aller, on n'a pas le choix : il faut passer devant la maison abandonnée. Et pour rentrer chez moi, il faut encore passer devant cette vieille maison sinistre, entourée d'un mur de pierre. Derrière ce mur se cache un chien. Un chien policier. Un chien noir, maigre et fou. Chaque fois, j'ai peur qu'il me saute à la gorge

et qu'il me dévore en deux ou trois bouchées.

Ce matin, j'ai décidé d'en parler à grand-père, mais il ne veut pas me croire.

—Un chien, dis-tu ? Monsieur Samuel avait bel et bien un chien, dans le temps. Mais monsieur Samuel est mort il y a quelques mois, et son chien a disparu en



même temps que lui. Du moins, il me semble... Un chien ne peut pas survivre sans maître. Et, s'il y avait un chien dans cette maison, tu sais bien que je l'aurais entendu !

Je ne suis pas convaincu du tout. Même si le chien hurlait, impossible pour grand-père de l'entendre : il est sourd ! Mais je ne réponds pas, pour ne pas le vexer.



– Tu as trop d’imagination, mon petit David, dit-il en me caressant les cheveux. Tiens, prends ces biscuits, pour ta peine...

Je prends les biscuits et je sors. Et j’ai très peur : le chien est sûrement là, qui m’attend derrière le grand mur.

